

Suivons l'étoile des rois mages...

Evangile : 2, 1-12 L'apôtre Mathieu écrit



Le récit de l'étoile de Bethléem rédigé vers l'an 90 de notre ère, et attribué à l'évangéliste Mathieu rapporte :

II.01 à 10 « *Jésus était né à Bethléem en Judée, au temps du roi Hérode le Grand. Or, voici que des mages venus d'Orient arrivèrent à Jérusalem, et demandèrent : « Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Nous avons vu son étoile à l'orient et nous sommes venus nous prosterner devant lui. » En apprenant cela, le roi Hérode fut bouleversé, et tout Jérusalem avec lui. Il réunit tous les grands prêtres et les scribes du peuple, pour leur demander où devait naître le Christ. Ils lui répondirent : « À Bethléem en Judée, car voici ce qui est écrit par le prophète : Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es certes pas le dernier parmi les chefs-lieux de Juda, car de toi sortira un chef, qui sera le berger de mon peuple Israël. » Alors Hérode convoqua les mages en secret pour leur faire préciser à quelle date l'étoile était apparue ; puis il les envoya à Bethléem, en leur disant : « Allez-vous renseigner avec précision sur l'enfant. Et quand vous l'aurez trouvé, venez me l'annoncer pour que j'aie, moi aussi, me prosterner devant lui. » Après avoir entendu le roi, ils partirent. Et voici que l'étoile qu'ils avaient vue à l'orient les précédait, jusqu'à ce qu'elle vienne s'arrêter au-dessus de l'endroit où se trouvait l'enfant. Quand ils virent l'étoile, ils se réjouirent d'une très grande joie. »*

Les Bibles qui furent rédigées en grec mentionnent l'Etoile dans la vision de Balaam qui prophétise :

Nombre 24.17 : « *Je le vois, mais non pour maintenant, je le contemple, mais non de près : un astre sort de Jacob, un sceptre s'élève d'Israël. Il transperce les flancs de Moab et renverse tous les descendants de Seth. »*



Un phénomène céleste exceptionnel a bien eu lieu au moment de la naissance de Jésus-Christ.

© NASA/ESA/Sipa

Qui étaient les « rois mages » ? Des astronomes ou des astrologues arrivant de Babylone, ou des religieux dépendant d'un ordre sacerdotal en provenance de Mèdes - ancien Iran. Portant une croyance mazdéisme qui prônait l'antagonisme entre le bien porteur de lumière et le mal amenant les ténèbres. Les psaumes **72-10,11** : « *Les rois de Tarsis et des îles paieront des tributs, les rois de Séba et de Saba offriront des présents. Tous les rois se prosterneront devant lui, toutes les nations le serviront. Tous les rois s'inclinent devant lui, tous les autres peuples sont ses sujets. »*

« *Les rois de Tarsis et des îles* », c'est-à-dire des pays lointains, auxquels ils allaient de Canaan par mer, tous qui sont fréquemment appelés *îles* dans l'Écriture. Les rois qui régnaient par mer ou par terre. « *Les rois de*

Saba et de Seba » Deux pays d'Arabie ; à moins que l'une ne fasse partie de l'Arabie et l'autre de l'Éthiopie, au-delà de l'Égypte.

« *Toutes les nations le serviront* » Cela ne peut être affirmé, avec aucune ombre de vérité, de Salomon, mais était, ou sera, incontestablement vérifié en Christ, qui est, et se montrera être, « *Roi des rois, et Seigneur de seigneurs* », et sera universellement reconnu, obéi et adoré par tous les rois et nations de la terre.

Les catholiques célèbrent, cette visite, lors de l'épiphanie. Des sages viennent déposer leurs offrandes au pied de l'enfant Jésus : de l'encens - symbole de la divinité -, de l'or - image de la royauté - et de la myrrhe, une résine aromatique qui servait notamment à l'embaumement des morts et qui prophétise le futur martyr du Christ. Voir « *Cadrans solaires sur les chemins du Saint Suaire* »

Mathieu n'indiquent pas le nombre de mages, ni qu'ils sont rois, il peut être imaginé que du fait de la description de trois offrandes, le théologien Origène (185-253) en dénombre trois. Dans la « *Légende Dorée* » de Jacques de Voragine (1230-1298) les désigne en latin : Appellius, Amérius et Damascus en hébreu : Galgalat, Malgalat et Sarathin, et en grec : Caspar, Balthasar et Melchior en grec. Une légende les a désigné rois ou princes pour indiquer que le pouvoir temporel devait s'agenouiller devant l'autorité spirituelle.

Dans son ouvrage, Jacques de Voragine écrit : « *Ayant adoré l'enfant Jésus, les Mages, qu'un songe avait avertis de ne point retourner auprès d'Hérode, s'en revinrent dans leurs pays par un autre chemin. Leurs corps furent retrouvés par Hélène, mère de Constantin, qui les transporta à Constantinople. Plus tard, saint Eustorge les transporta à Milan, dont il était évêque, et les déposa dans l'église qui appartient aujourd'hui à notre Ordre des Frères Prêcheurs. Mais lorsque l'empereur Henri s'empara de Milan, il fit transporter les corps des mages par le Rhin, à Cologne, où le peuple les entoure d'une grande dévotion.* »

Des astrologues partent de Babylone après une observation du ciel parcourent plus de mille cinq cents kilomètres. Le Prêtre juif et historien Joseph fils de Matthias également appelé Flavius Joseph (37 – 100) a rédigé un manuscrit en langue grec sur l'antiquité des Judéens, au cours du premier siècle de notre ère. Il dépeint la venue du Messie et la vie du Christ. Il débute son texte avec la venue des Mages venant honorer l'enfant Jésus, après avoir visité Hérode.

« *...Hérode : Ayant ainsi parlé, les renvoya les « sages persans aux aubergistes ; il les fit escorter de gardes pour les surveiller, et préposa d'autres gardes sachant le persan pour écouter ce qu'ils disaient. Quand ils furent seuls avec un Perse qui se trouvait là, ils commencèrent à se lamenter, disant : « Nos pères et nos ancêtres ont été d'excellents astrologues et n'ont jamais menti en observant les étoiles. Qu'est-ce que cela peut être ? Tromperie ou erreur ? L'image de l'étoile nous est apparue pour signifier la naissance d'un roi par lequel le monde entier serait maintenu. Et regardant cette étoile nous avons fait route pendant un an et demi vers cette ville, et nous n'avons pas trouvé de fils de roi. Et (maintenant) l'étoile nous est cachée. Nous avons vraiment été trompés. Mais nous allons envoyer au roi les présents que nous avons préparés pour l'enfant et lui demander de nous laisser (retourner) dans notre patrie.* »

Et comme ils avaient parlé ainsi, les gardes vinrent tout raconter au roi. Et il envoya chercher les Perses. Et pendant qu'ils étaient en route, l'étoile remarquable leur apparut (de nouveau). Et ils furent remplis de joie. Et ils allèrent de nuit chez Hérode, très encouragés. Et il leur dit sans autres témoins : « Pourquoi avez-vous attristé mon cœur et affligé mon âme en ne disant pas la vérité ? Pourquoi êtes-vous venus ici ? » Ils lui dirent : « Ô roi, nous n'avons pas de double langage, mais nous venons de Perse. Nos ancêtres ont recueilli des Chaldéens l'astronomie qui est notre science et notre art. Nous ne nous sommes jamais trompés en observant les étoiles. Une étoile ineffable nous est apparue, distincte de toutes les (autres étoiles). Ce n'était pas l'une des sept planètes, ni l'un des lanciers, ni l'un des écuyers, ni l'un des archers, ni l'une des comètes, mais elle était excessivement brillante, comme le soleil et elle était joyeuse. Et c'est en l'observant que nous sommes arrivés à toi. Mais lorsque nous fûmes arrivés l'étoile disparut jusqu'à maintenant : alors que nous venions vers toi, elle a réapparue. » Et Hérode dit : « Pouvez-vous me la montrer ? » Et ils dirent : « Nous comptons bien que le monde entier la voie. » Ils avancèrent vers une lucarne et lui montrèrent l'étoile. Et quand Hérode la vit, il fut très émerveillé. Et il rendit gloire à Dieu, car c'était un homme pieux. Et il leur donna une escorte (incluant) son frère et des notables pour aller voir celui qui était né. »

La narration du phénomène de la manifestation de l'Etoile peut paraître comme une légende. Cependant, l'astronomie affirme la réalité de l'évènement. Des tables astronomiques en terre cuite, retrouvées en 1925

par l'archéologue P. Schnabel à Abbu-Habbah situé vers Babylone, indique l'an - 7. Le soir du lever héliaque de la conjonction des trois planètes : Mars, Jupiter, Saturne dans la constellation du signe des Poissons forment un point très lumineux. L'astrologue Walter Koch (1865-1970) a dessiné le « thème astrologique » = « carte du ciel » de Jésus pour le 14 septembre -7 au coucher du soleil. L'astronome Konrandin Ferrari d'Occhieppo (1907-2007), l'astrologue John Addey (1920+1982) et l'astrologue Percy Seymour (né en 1938) indiquent la date du 15 septembre - 7 pour la naissance du Christ. La conjonction ne se produit que tous les 754 ans.

Jésus naît en septembre - 7, sous le règne d'Hérode Ier le Grand (37 av. JC - 4 av. JC). L'historien et sénateur Tacite (58 - 120) écrit sous le titre « *Ab excessu diui Augusti* » désigné « *Les Annales* » en 116 : « *Le nom de chrétien leur vient du nom de Christ, qui fut condamné sous le règne de Tibère, par le procureur Ponce Pilate, ...* »

Dans un écrit sur les Antiquités judaïques, le prêtre au temple de Jérusalem Flavius Joseph (37-95) fait mention aux livres XVIII et XX de Jésus, Jean-Baptiste et Jacques le Majeur frère de Jésus. L'historien, fils d'un docteur de la Loi contemporain du Christ, déclare dans un premier texte XVIII rédigé en langue grec ancien : « *A cette époque se place Jésus, homme sage si du moins il faut l'appeler un homme, car il accomplissait des prodiges et était le maître de ceux qui recevaient avec joie la vérité. Il entraîna à sa suite beaucoup de juifs et beaucoup de païens : c'était le Christ. Et bien que Pilate, sur la dénonciation des premiers de notre nation, l'ait condamné à la croix, ceux qui d'abord s'étaient attachés à lui, persévèrent, car il se manifesta à eux le surlendemain de nouveau vivant, prodige parmi quantité d'autres dont les prophètes inspirés avaient parlé à son sujet. Encore aujourd'hui subsiste la secte des chrétiens qui a pris de lui son nom.* » Dans un autre paragraphe, nous pouvons lire : « *César ayant appris la mort de Festus envoya Albinus en Judée comme gouverneur. Ananos le jeune que nous avons dit avoir reçu le souverain pontificat était particulièrement sûr de lui et audacieux ; il appartenait à la secte des Sadducéens, ceux des Juifs dont les verdicts sont les plus inhumains, comme nous l'avons déjà montré. Avec un tel caractère, Ananos pensa que la mort de Festus et le fait qu'Albinus était encore en chemin lui fournissaient une occasion favorable ; il fit siéger un tribunal, y fit comparaître Jacques, frère de Jésus dit le Christ, et quelques autres, les accusa de transgresser la Loi et les condamna.* » Voir *Cadrans solaires sur les Chemins de Compostelle*

La date anniversaire située au 25 décembre coïncide avec la fête romaine du Sol Invictus = « Soleil de justice » l'associait à la remontée du soleil avec le solstice d'hiver. Joseph père adoptif de Jésus appartient à la famille de David. Selon l'évangile de Luc, huit jours après sa naissance, lors de la « présentation au Temple », il reçoit le nom de Jésus puis circoncis selon le rite juif. La circoncision, appelée en hébreu « *Milah* » = coupure, signifie l'alliance avec Dieu. L'expression complète inscrite dans la Torah : « *brith milah* » = alliance. Les représentants de la religion juive revendiquent cette mutilation pour inhiber le désir sexuel de l'homme.

Luc 2, 21/23 : « *Quand fut arrivé le huitième jour, celui de la circoncision, l'enfant reçut le nom de Jésus, le nom que l'ange lui avait donné avant sa conception. Quand fut accompli le temps prescrit par la loi de Moïse pour la purification, les parents de Jésus l'amènèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur, selon ce qui est écrit dans la Loi : Tout premier-né de sexe masculin sera consacré au Seigneur.* »



Sarcophage du cimetière Sainte-Agnès
- Rome, IV^{ème} siècle

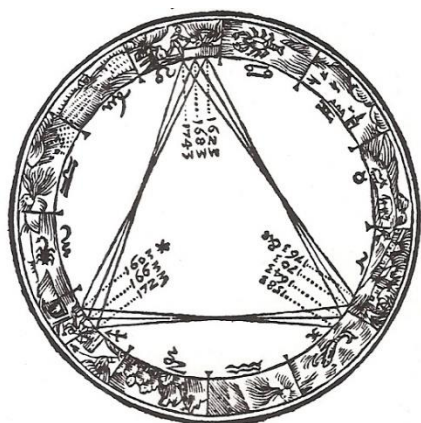


Planche 12 appartenant à la série de la *Vie de la Vierge*, comportant 20 feuillets – 1511 -
Dürer a gravé vers 1502-1503 *L'Adoration des Mages*.

Entreprendre un tel voyage, à cette époque fait preuve d'un esprit d'aventurier, et d'inspection. Ces scientifiques furent impressionnés par un étrange et inhabituel évènement astronomique qui observable à l'œil nu. Ce qui provoqua leur curiosité. Que s'est-il donc passé ? Quel phénomène attira les mages ? Une étoile désignée Nova serait-apparue brusquement de façon très brillante, avec une grande augmentation de

son éclat, pouvant être de l'ordre de 10 magnitudes ; ou une étoile en fin d'existence supernova qui implosa et déclencha une gigantesque propagation de lumière. Ce ne pouvait être une étoile filante, parce que trop difficile à suivre, ni la comète d'Edmond Halley (1656-1742) qui calcula que son cycle est de 76 ans aux alentours du Soleil. Il n'existe aucune concordance de dates. Les observations précédentes indiquent : 164 av. J.C. selon les astrologues babyloniens et chinois ; puis 87 av. J.C. selon les astrologues babyloniens et chinois ; ensuite l'observatoire de Pékin indique 12 av. J.C. Sous le règne de Néron (37-68) le passage est mentionné en 66 de notre ère, confirmé par les astrologues chinois. Lesquels signalent que la comète illumine le ciel en 141.

Un autre phénomène astronomique désigné la « Grande Conjonction » des planètes Jupiter et Saturne se produit environ tous les 20 ans. Johannes Kepler (1571-1630) écrit en un ouvrage : « *De Vero Anno quo Aeternus Dei Filius Humanam Naturam in Utero Benedictae Virginis Mariae Assumpsit* » Il y démontre que le calendrier comporte une erreur de cinq ans, et recalcule la date de naissance de Jésus en l'an -4. Il se base sur la conjonction des astres et désigne celle-ci donne l'étoile de Bethléem ayant conduit les mages vers la Palestine. La période orbitale de Saturne est d'environ 30 années, et celle de Jupiter est de 12 ans, ainsi il faut environ 20 ans pour qu'il se rejoigne dans leur périple autour du Soleil.



La Stella Nova de Kepler – Les Grandes Conjonctions

En observant la bande du Zodiaque, le point de convergence se déplace d'un tiers dans le ciel astral à chaque coïncidence. Il faudra un cycle de soixante ans pour que la synchronisation initiale se reproduise. Saturne aura tourné 2 fois, alors que Jupiter aura voyagé cinq fois.



Le voyage des Rois Mages - Marco Polo (1254-1324), Le Devisement du monde ou Livre des Merveilles - Récit de 1299, copié à Paris vers 1410-1412. Enluminure par le Maître de la Mazarine et collaborateurs